

## ***Bretagne 2030***

# ***Compte-rendu de la soirée-débat du 11 décembre 2013 à Nantes***

## ***Réunion n°15***

---

*La soirée-débat organisée à Nantes (Centre de Communication de l'Ouest, Tour de Bretagne) le 11 décembre 2013 de 18H30 à 21H dans le cadre de la démarche Bretagne 2030 a réuni près de 80 participants.*

*Il s'agissait de la 15<sup>ème</sup> réunion, 15 réunions-débats étant programmées. Cette réunion était organisée par l'Agence Culturelle de Bretagne de Loire-Atlantique.*

*Ci-dessous sont resituées les réflexions collectives des participants.*

*Le présent compte-rendu est envoyé aux participants qui ont fourni leur adresse mail et également disponible sur le site internet <http://bretagne2030.jenparle.net/>*

---

## 1. RAPPEL DE LA DEMARCHE BRETAGNE 2030

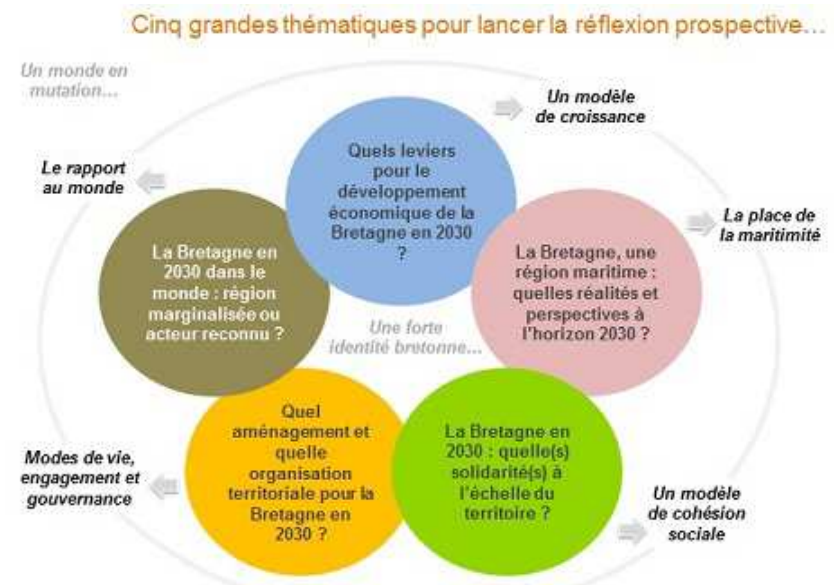
Bretagne 2030 est une démarche lancée par le Conseil régional de Bretagne qui propose à toutes les Bretonnes et tous les Bretons, et plus largement à tous ceux qui aiment la Bretagne, de définir le visage qu'ils lui souhaitent en 2030.

Il s'agit d'une démarche de réflexion collective et de concertation prospective qui contribue à l'élaboration d'une vision partagée de la Bretagne en 2030.

Bretagne 2030 ne cherche pas à prédire l'avenir mais à le dessiner, à formuler des souhaits et des attentes et à explorer des pistes.

La démarche engagée invite ainsi à penser l'avenir pour ne pas le subir, à formuler des valeurs et des aspirations collectives, pour ne pas dériver vers des situations non souhaitées et pour être en capacité de résister aux évolutions non souhaitables.

Ces cinq thèmes couvrent les grands champs de réflexion pour l'avenir.



Quelques questions sont posées pour susciter la discussion. Elles reflètent les préoccupations majeures exprimées par les Bretons et les représentants de la Bretagne, ses partenaires, ses visiteurs,....

## 2. L'INTRODUCTION DE LA SOIREE-DEBAT

**La Présidente de l'Agence culturelle bretonne de Loire-Atlantique, Sylvie Boissard**, a salué et remercié les participants et s'est félicitée du succès de cette soirée consacrée à « Bretagne 2030 ».

**Jean-Michel Le Boulanger, vice-président chargé de la culture et des pratiques culturelles** a indiqué que les participants sont invités à travailler ce soir car la région a souhaité que la réflexion soit participative. Bretagne 2030 a commencé à Ouessant, sur une île et se termine à Nantes, d'un point de vue historique, « *en Bretagne* ».

Il s'agit de réfléchir à l'avenir de la Bretagne à échéance 2030. Au-delà de l'actualité, il y a une réflexion à mener sur les grands axes d'avenir et c'est l'enjeu des thématiques qui sont présentées au débat.

Il précise que la Bretagne c'est une culture, une histoire, des singularités, des langues... Finalement, la Bretagne est la somme des singularités plus qu'un critère institutionnel. Pour Jean-Michel Le Boulanger, un des grands enjeux est la question de l'identité. La question de la transmission de cette singularité est centrale, elle doit être pensée collectivement et dépasser la seule définition administrative de la région. Et cela notamment dans le cadre de la mondialisation.

### 3. RESTITUTION DES REFLEXIONS COLLECTIVES DES PARTICIPANTS

Les participants ont travaillé sur chacun des 5 thèmes (cf. le schéma page 2) qui structurent la réflexion. Ils étaient répartis par tables et la synthèse de chaque groupe a été restituée en séance plénière, permettant ainsi à tous les participants de réagir et de s'exprimer sur l'ensemble des thèmes. Chaque synthèse était structurée autour des deux questions suivantes : « Quels sont les points à particulièrement développer ou à inventer d'ici 2030 ? » et « Qu'est-ce qui serait absolument à éviter en 2030 ? ».

#### 3.1. LA BRETAGNE GRANDE REGION MARITIME EUROPEENNE EN 2030 : FANTASME OU REALITE ?

Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier groupe a formulé les remarques et propositions suivantes :

- Penser la complémentarité des ports via un système cohérent de compétences.
- Avoir une force portuaire qui soit valorisée à l'export.
- Préserver le littoral pour préserver l'économie touristique.
- Créer des structures d'exploitation énergétique du milieu marin, tout en ayant le souci de concilier cet objectif avec les précautions environnementales.

- Utiliser les produits de la mer pour l'alimentation et pour l'agriculture.
- Penser le lien entre une Bretagne maritime et une Bretagne fluviale.
- Une interrogation : Pourquoi les ports du Croisic et de la Turballe sont des ports rattachés à la Vendée ?

**Le deuxième groupe de participants ayant travaillé sur ce thème de la maritimité a complété avec les propositions suivantes :**

- Appuyer la coopération entre les ports bretons, de Saint Malo à Nantes/Saint Nazaire et notamment sur les questions de formation et de pôles de compétitivité.
- Développer le cabotage comme alternative au transport routier.
- Investir afin que Brest devienne une véritable plateforme de correspondances (un hub).
- Valoriser les compétences en matière de formation et les pôles de compétence de la Bretagne concernant le maritime et la pêche.
- Consolider l'avenir de la filière marine et des navires du futur.

- Penser les nouvelles liaisons transatlantiques, « les autoroutes de la mer ».
- Maintenir les emplois sur la côte en repensant la pêche et en particulier la pêche côtière durable. Un bon maillage du territoire permettra à la pêche de vivre grâce à un marché captif.
- Développer la filière de déconstruction des navires et le recyclage des matières.
- Eviter la surexploitation des ressources (sable et autres granulats...).
- Eviter la multiplication des résidences secondaires et des maisons de retraite.

Suite à cette restitution, un participant a souhaité que la Loire-Atlantique soit complémentaire au pôle maritime de Brest plutôt que d'en être concurrent.

Un autre participant a rappelé l'existence d'activités connues sur le littoral comme l'ostréiculture qui génèrent un paysage attractif car elles renvoient à des activités anciennes et typiques. Ce sont des activités importantes à maintenir dans des endroits qui n'accueillent pas d'autres activités.

Par ailleurs, un participant a souhaité que le canal soit modernisé, comme source de déplacement central.

### 3.2. LA BRETAGNE EN 2030, MODELE DE COHESION SOCIALE OU SOCIETE ECLATEE ? QUELLE(S) SOLIDARITE(S) A L'ECHELLE DU TERRITOIRE ?

**Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier groupe a formulé les remarques et propositions suivantes :**

- La cohésion sociale de la Bretagne passe par l'égalité et l'équilibre et donc par la réunification et la réparation des dégâts causés par l'amputation de la Loire-Atlantique.
- Enseigner le breton par des professeurs qualifiés.
- Eviter de « lessiver » les cerveaux des jeunes scolaires pour « dé-bretonner » le 44.
- Assurer l'égalité des médias sur les 5 départements.
- Arrêter de parler de la Bretagne lorsqu'est évoquée la région administrative actuelle.
- Soutenir la forte cohésion qui existe en Bretagne.
- « *La Bretagne sera éclatée si on n'arrête pas de briser son identité* ».
- Arrêter d'obliger les cercles de danse, et notamment les professeurs de danse à devenir professionnels.

**Le deuxième groupe de participants ayant travaillé sur ce thème de la cohésion sociale a formulé les propositions suivantes, en complément de la table précédente :**

En premier lieu, le groupe a contesté la carte présentée sur le prospectus proposé pour les travaux des groupes, car il « coupe » une partie de la Loire-Atlantique.

Les autres propositions sont les suivantes :

- S'assurer que les valeurs de solidarité persistent après l'arrivée de nouvelles populations : *« il faut continuer à être fier d'être breton »*
- Eviter le repli sur soi : *« les personnes s'enferment dans leurs problèmes, parce qu'ils n'ont pas de travail. Et c'est notamment vrai pour les jeunes qui sont qualifiés et qui ne trouvent que des emplois non qualifiés ».*
- Maintenir l'esprit de solidarité qui existe déjà : *« les Bretons agissent par générosité »*
- Défendre la culture bretonne et donner davantage de moyens dans son enseignement, via les écoles Diwan par exemple. Une personne a souligné comme exemple la fermeture de l'école du Pornic.
- Les principaux éléments à éviter sont : la rivalité entre les catégories sociales, *« entre les nantis, le troisième âge et les jeunes »*

**Un participant** a souhaité que le lien soit concret entre la région B4 (Bretagne à 4 départements) et le département de Loire-Atlantique, via une nouvelle commission « mixte ». Il s'est inquiété que les politiques n'entendent pas cette demande forte.

**Une participante** a questionné la volonté de la région Bretagne à prendre en compte l'avis des participants de ce soir à Nantes. Elle a souligné que cette réunion à Nantes n'était pas prévue initialement dans la démarche.

**Un participant** a précisé que l'association Bretagne Réunie a appuyé la volonté d'un débat à Nantes dans le cadre de la démarche Bretagne 2030.

**Un participant** a indiqué que les professeurs de bretons peuvent venir de partout et non pas forcément de Bretagne : la Bretagne doit rester ouverte au monde.

### **3.3. LA BRETAGNE EN 2030, UNE REGION PROSPERE : DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE PERFORMANT ET ENDOGENE ?**

**Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier groupe s'est d'abord posé la question suivante :** comment devenir autonome en Bretagne en 2030 et efficient économiquement ?

**Il a ensuite formulé les remarques et propositions suivantes :**

- Développer les AMAP afin de généraliser les circuits courts.

- Développer l'industrie énergétique (hydrolien) en s'appuyant sur l'atout de la Bretagne : une région ouverte sur 3 façades maritimes.
- Développer l'apprentissage de la langue bretonne via les écoles.
- Eviter de trop axer l'économie sur le tourisme car c'est une économie saisonnière.
- Mettre en place, dans le cadre du service public, une télévision diffusant sur les 5 départements bretons, à partir de l'outil actuel France 3.

**Une participante de la table** a insisté sur l'apprentissage de l'autonomie dans tous les secteurs : transition énergétique, télé indépendante de service publique bretonne, un système de transport en « étoile ferroviaire » pour desservir tout le territoire,...

**Un participant** a insisté sur la création d'une fédération de télé privées.

**Un participant** anciennement salarié à la chaîne a indiqué que France 3 Bretagne aurait proposé l'étude d'un projet télévisuel sur les 5 départements. L'idée est en cours.

**Le deuxième groupe de participants ayant travaillé sur ce thème du développement économique a formulé les remarques et propositions suivantes :**

- Le développement économique de la Bretagne passera par la réunification.
- Poursuivre le développement du label breton qui s'appuie sur la qualité bretonne.
- Développer la qualité des produits, de la main d'œuvre, de la matière première, de la recherche...
- Valoriser le capital humain : enseignement, recherche, formation continue,... afin d'éviter que les étudiants soient contraints de s'expatrier après leurs études.
- Valoriser le capital agricole : faire une montée en gamme du produit agricole et privilégier la production locale. Penser aussi à la transformation et ne pas rester dans la seule production de matière première.
- S'appuyer sur le capital « mer » : le cabotage et les autoroutes de la mer, l'énergie, la pêche, l'élevage et les algues.
- Valoriser les initiatives des individus et des territoires : affirmer « le choc de simplification impulsé par M. Ayrault », c'est-à-dire simplifier les démarches pour permettre la créativité.
- Avoir une banque régionale pour faciliter les financements d'idées et développer les banques coopératives pour favoriser l'humain.

- Valoriser les ressources énergétiques (biomasse, la mer, le vent) et la sobriété énergétique (rénovation des bâtiments, réduction des déplacements,...).
- Valoriser la position géographique de la Bretagne et capter une partie de la richesse qui passe près de nos côtes : penser la Bretagne comme véritable plateforme logistique.

**Un participant** a souhaité que soit évitée une trop grande immigration de personnes âgées ; si elle peut générer une économie de service, elle ne crée pas une économie de production. Cela n'attire pas la jeunesse et ne génère pas d'initiatives pertinentes dans le domaine de l'innovation et de la recherche (aérospatiale, construction navale, ingénierie,...)

### **3.4. LA BRETAGNE EN 2030, LA PERFORMANCE TERRITORIALE FONDEE SUR SON EQUITE : UTOPIE OU REALITE ?**

**Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier groupe a formulé les remarques et propositions suivantes :**

- Penser la question bretonne dans un cadre à 5 départements, éventuellement dans un pays fédéral ?
- Développer la culture et la langue bretonnes.
- Développer le ferroutage et les chemins de fer en général.
- Donner plus de pouvoirs à la Région.
- Prévoir un aménagement du territoire spécifique à la péninsule : entre les villes et entre les pays bretons. Par exemple : Brest pour son port, Nantes pour l'université, dans une logique de complémentarité.
- Maintenir les routes gratuites sur l'ensemble du territoire
- Développer la notion du transport ferroviaire, notamment sur l'axe Est-Ouest.
- Anticiper l'arrivée des nouveaux habitants via une politique incitative pour que les jeunes restent au pays, en dynamisant le tissu universitaire, économique,...
- Développer le tissu agro-alimentaire.
- Soutenir la diaspora bretonne et poursuivre les liens entre Bretons d'ici et d'ailleurs, car ils portent une image positive de la Bretagne au niveau culturel et économique.
- Aller vers un label « Produit en Bretagne » qui mette davantage l'accent sur l'écologie.
- Développer l'image des villes bretonnes à l'étranger : mener des actions de communication dans ce sens.
- Quelle place et quels poids pour les intercommunalités?
- Protéger le paysage.



- Eviter le chômage des jeunes, souvent non inclus dans les statistiques.
- Eviter la métropolisation au détriment des autres territoires.
- Veiller à garder un équilibre Est-Ouest qui permette de développer de manière équitable les différents territoires bretons.
- Eviter de penser que la question de la capitale pourrait poser problème dans une Bretagne à 5 départements. Des exemples ailleurs existent (Ecosse...)
- Eviter la mono-économie.
- Simplifier le millefeuille administratif : *« il y a beaucoup de compétences prises en charge par beaucoup d'échelons »*.
- Attention à ce que les labels ne se fassent pas concurrence.
- Eviter la perte de la culture et de l'identité bretonnes car elles sont des marques de développement pour la Bretagne.

**Le deuxième groupe de participants ayant travaillé sur ce thème de la performance territoriale a formulé les propositions suivantes :**

- Une Bretagne à 5 départements et la nécessité de revoir les liens entre la Bretagne et Paris.

- La performance territoriale passe par la réunification via la complémentarité des infrastructures.
- L'acte 3 de la décentralisation ne répond pas véritablement à ces objectifs de développement : *« il faut restituer à la Bretagne son pouvoir décisionnaire, laisser le pouvoir au terrain »*.
- Penser l'identité de la Bretagne comme un véritable moteur.
- La métropolisation va à l'encontre du développement du territoire et notamment des villes moyennes. Pour éviter l'installation de résidences secondaires sur le littoral, il faut décentraliser.
- Favoriser un certain nombre de villes moyennes : il pourrait y avoir plusieurs capitales (Pontivy, Chateaubriand,...).
- Concernant l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, les avis étaient partagés au sein de la table :
  - Les participants favorables à l'aéroport identifient le développement d'infrastructures économiques qui permettront de créer de l'emploi et de désenclaver la Bretagne.
  - Les participants opposés au projet considèrent qu'il engendrera de lourds investissements dont les profits iraient directement au gestionnaire Vinci. Une augmentation des gaz à effet de serre est également à prévoir.

- La Bretagne a une âme : il convient de développer l'enseignement de l'histoire de Bretagne dans les écoles.
- Préserver le capital culturel de la Bretagne

**Un participant** a ajouté le déploiement du très haut débit pour tous : pour que l'économie puisse toucher l'ensemble du territoire, le haut débit est nécessaire.

**Un participant** a souligné que les liaisons maritimes sont oubliées dans la logique des déplacements, par rapport aux liaisons terrestres. Or, la Bretagne est entourée d'eau et c'est une chance.

**Un participant** a noté un paradoxe : les participants sur ce thème souhaitent ne pas renforcer les métropoles tout en refusant l'étalement urbain. Or, les métropoles urbanisent leur centre et évitent ainsi l'étalement urbain.

**Un participant** n'a pas trouvé cela contradictoire : rien n'empêche de transformer les maisons individuelles en petit collectif avec un périmètre vert, une autoconsommation,.... Le problème de la métropolisation, c'est la concentration de certains métiers à un endroit : cela fait monter le foncier (phénomène de « gentrification ») et empêche certaines populations de pouvoir vivre proches de leurs lieux d'emploi. Les villes moyennes peuvent aussi avoir une logique de développement d'emplois pluriels.

**Un participant** a considéré que la surpopulation dans les grandes villes fait monter le prix des loyers et du foncier, ce qui oblige les régions à s'endetter pour créer des infrastructures adéquates. Le développement des villes moyennes est selon lui plus économique

pour les régions comme pour les citoyens et assure également une meilleure qualité de vie.

**Un participant** s'est inquiété du pouvoir des métropoles : le pouvoir financier et politique sera concentré dans ces métropoles tandis que le monde rural risque de mourir.

**Un participant** a ajouté que si les Pays sont considérés comme facteur de développement et que le maillage est important pour maintenir le réseau de villes moyennes, cela signifie qu'il y aura beaucoup de déplacements routiers. Il s'interroge également sur l'incidence négative de l'écotaxe sur ces déplacements.

### 3.5. LA BRETAGNE EN 2030 DANS LE MONDE : REGION MARGINALISEE OU ACTEUR RECONNU ?

**Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier groupe a formulé les remarques et propositions suivantes :**

- Eviter que la Bretagne administrative reste dans son statut actuel : « *la Bretagne n'existe pas aujourd'hui donc elle n'existe pas dans le monde* ».
- Faire reconnaître la devise « Unis dans la diversité ».
- Faire diminuer le poids de l'Etat et de l'administration sur notre territoire.

**Le deuxième groupe de participants ayant travaillé sur ce thème de la Bretagne dans le monde a formulé les propositions suivantes :**

- La Bretagne est au croisement de plusieurs régions (Îles britanniques, Espagne) et il importe de développer le trilinguisme.
- Eviter d'oublier l'éducation qui est un atout fondamental. Et développer l'autonomie de la Bretagne en termes de choix de programme scolaire.
- Développer les liaisons maritimes pour s'ouvrir au reste du monde : développer les ports bretons et, pour cela, les démilitariser.
- Développer les échanges scientifiques sur la mer afin d'étudier les potentiels en termes de ressources.
- Faire de la région, un exemple en termes de protection du littoral.
- Créer une fédération des pays celtiques qui pourra apporter des richesses en matière culturelle, politique,... et même au-delà dans le Monde.
- Développer la production équitable
- Eviter de penser que conservation culturelle et innovation de la région ne sont pas compatibles.

- Eviter la région Grand Ouest et la dilution qui en résulte.

**Une participante** a ajouté son souhait que la région Bretagne devienne un exemple dans l'autonomie des régions.

**Un participant** a indiqué que partout dans le monde, la Bretagne est toujours identifiée. C'est un pays avec ses propres caractéristiques, à valoriser. « *Même en Amazonie ; son paysage, ses langues et le caractère breton est connu partout dans le monde* ».

**Un participant** a ajouté l'exemple de l'entreprise « Roi du chocolat », i.e. Mondana, qui a déménagé de Mayenne pour s'installer à Fougères. Elle l'explique en disant qu'il est plus vendeur au niveau mondial de produire en Bretagne.

**Un participant** a alerté sur le fait de ne pas confondre une reconnaissance culturelle et une véritable reconnaissance à l'international. Par exemple, il s'est interrogé sur la notoriété des universités bretonnes dans le monde.

**Un participant** s'est interrogé sur la prise en compte des réflexions de ce soir.

## 4. CONCLUSION

**François-Nicolas Sourdat, directeur général adjoint des services** a excusé Jean-Michel Le Boulanger qui était dans l'obligation de quitter la réunion avant la fin et a remercié au nom de la Région les participants pour leur présence et leur travail.

Il a constaté des convergences entre les 15 réunions Bretagne 2030 mais aussi des caractéristiques propres aux territoires, comme par exemple ici à Nantes.

Il a remercié l'Agence Culturelle bretonne en Loire-Atlantique pour l'invitation de ce soir. En tant qu'institution publique, la Région ne pouvait être puissance invitante en dehors de son territoire administratif, mais elle avait signifié qu'elle répondrait favorablement aux invitations issues de la Loire-Atlantique. Elle est donc reconnaissante d'avoir pu participer à cette réunion organisée par l'Agence.

Il a précisé que les participants à la démarche sont écoutés et peuvent retrouver leur parole dans des comptes-rendus très exhaustifs mis en ligne sur [bretagne2030.jenparle.net](http://bretagne2030.jenparle.net).

La restitution de ces travaux sera d'abord l'expression d'une vision collective pour Bretagne en 2030. Les traductions opérationnelles viendront certainement mais ne sont pas définies d'avance. C'est un exercice de prospective qui appelle donc à rêver. L'enjeu aujourd'hui est de valoriser au maximum cette démarche participative.